AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS

Mercredi, 18 décembre, à 8 heures précises, pour le bénéfice du EYE, EAR NOSE and THROAT HOSPITAL

CARMEN.

Mmes Rachel Leya, de l'Opéra, Mises Fanny MM. Queyla Dupré Agenor obert.

Avec un BALLET NOUVEAU dans le 4 par Mlle Stella Bossi Mademoiselle Hortense.

Samedi 21 Déc.—Première de Samson et Dalila et Cavalleria Rusticana

18 déc—1f

TROCADERO AUTREFOIS THEATRE COCHRAN

Commençant lundi le 21 décembre et la semaine suivante.

Soirées à 8, Matinées à 2 heures p. m.

Matinées Dimanche, Mercredi et Samedi.

MIAGO'S HUMPTY DUMPTY.

Ayant à sa tête ALFRED MIAGO le plus surprenant des Pailasses Pantomime vivant, assisté par sa compagnie choisie de comiques et 20 vaudevillistes de première classe. Une immense quantité de russes et plus cinquante fois plus amusantes que jamais.

BÉTREE, 10, 20, 30 et 50c.

PRIX DE LA MATINÉE, 10, 15 et 25c.

Matinée de Noël, chaque enfant recevra un cadeau utile. 17déc—6f

CRESCENT.

CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

LES FAMEUX

GEORGIA MINSTRELS

—DE—

RICHARDS & PRINGLE.

BILLY KERSANDS ET 30 LAUREATS.

La semaine prochaine — LOST RIVER.

15 déc 6f

AUDUBON CE SOIR, A 8.

Toute la semaine.

Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.

AUBREY STOCK CO.,

Dans une Production Scénique Etoilée de

EAST LYNNE.

Prix de la Ventaine—10, 15, 20 et 30c

Prix du Soir—10, 15, 20, 30 et 50c

Chaque personne recevra comme souvenir une photographie de Mertmer Snow comme Isabelle et Miss Dot Mitell comme Juliette dans la scène du balcon.

15 déc—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.

Baldwin-Melville Stock Co

Présentant une complète production de la célèbre comédie-drame américaine par Récamier Kidder.

PEACEFUL VALLEY,

Comme elle a été jouée avec un succès signalé par l'éminent acteur-auteur-producteur Russell Bray.

Nouveaux décors, magnifiques toilettes et élégante accessoires, comédie captivante, etc.

Présenté pour la première fois à prix populaires

Prix: 10—20—30 et 50.

Matinée de Dimanche, 22 décembre—CINDERELLA.

15 déc—6f

TULANE.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

M. JAMES O'NEILL

Dans l'étonnante production de

MONTE CRISTO

De Dillier & Co.

Distribution Etoile

Incluant Frédéric Lewis, Jane O'Neill Jr. Warren Cowles W. J. Dixon, Miss Selene Johnson, Kate Fletcher et 50 autres.

La semaine prochaine—SAN TOY.

15 déc—6f

Crescent City JOCKEY-CLUB,

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand.....50c

24nov—4m

AVIS

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.25 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre

J. S. LANDRY,

Agent général pour le Fret

J. S. LANDRY, et les Passagers

Surintendant.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago Limited.....	7:15 p m
No 1 fast mail.....	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail.....	9:35 a m
No 23 local mail.....	10:00 p m
No 25 Northern Express....	9:25 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited.....	9:40 a m
No 24 local mail.....	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail.....	7:35 p m
No 26 Northern Express....	4:30 p m
No 2 Louisville Mail.....	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express.....	9:55 a m
Vicksburg express.....	5:25 p m
Valley express.....	6:00 a m

DÉPART.

Memphis express.....	4:00 p m
Vicksburg express.....	7:10 a m
Valley express.....	10:25 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours....	7:25 a m
Express tous les jours.....	6:20 p m
Limited tous les jours.....	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche.	8:55 a m

DEPART.

Fast mail tous les jours.....	8:00 p m
Express tous les jours.....	7:00 a m
Limited tous les jours.....	9:20 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche.....	4:00 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited.....	8:20 a m
No 3 fast mail.....	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited.....	7:20 p m
No 4.....	9:20 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express..	6:45 p m
San Antonio Express.....	8:35 a m
Houston and N. O. Local...	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local..	7:55 a m
San Antonio Express.....	8:40 p m
California and Mex Express.	10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express.....	6:15 p m
Port Allen Local.....—.....	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express.....	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express.....	8:15 a m
Port Allen Local.....	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

Au dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER

No 7.....	8:05 a m

DEPART.

No 8.....	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVER.

No 5.....	7:45 p m

DEPART

No 6.....	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5.....	7:45 p m

DEPART

No 10.....	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algier.....	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier.....	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier.....	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier.....	6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algier.....	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier.....	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier.....	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier.....	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach....	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair.....	7:00 a m
De Shell Beach.....	10.02 a m
Shell Beach.....	7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach..	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach.....	5:30 a m
Shell Beach.....	8:00 a m
Belair.....	5:30 p m
Shell Beach.....	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Jules Alcide Buisson à Jeanne Joséphine Chapotin, Willie Levy à Frances Elevey, Edward Barnett à Martha Elizabeth Blake, Frank Vivien à Katie Seldner, Louis Joseph Gazano à Edith Ryan, Simon Neuberger à E. Alexandrine Bogers, Robert Foggà Catherine Josephine Jacobsen, Stephen Jackson à Wilberina Hamilton, Pedro Smith à Maria Brunfield, Anthony Burns à Maria Hession, George Muth à Vve Wm Reichert, Adam Thomas Boyd Jr à Florinda Morse, Henry White à Emma Joseph.

NAISSANCES—Mmes V. V. Borousse, un garçon; H. E. Millon, un garçon; Wm L. Boyelle, un garçon; H. L. Hezeau, un garçon; W. H. Geagan, un garçon; J. Rutter, un garçon; L. F. Hartel, un garçon; J. M. Couget, un garçon; S. Chaix, un garçon; S. Swett, une fille.

DÉCÈS—David O'Kay, 53 ans, 1818 Melpomène; F. N. Poché, 32 ans, 930 Julia; A. Faber, 29 ans, 114 Cherokee; Mme Louise F. Foy, 78 ans, 1919 Douane; Mme Louise Stricker, 35 ans, 919 Espagne; J. Kempf, 34 ans, 8140 Poplar; Jules Honoré Brou, 72 ans, 725 Lafayette Ave.; A. L. Abbott, 78 ans, 1640 State; C. Kannegeiser, 65 ans, 1526 N. Prieur; J. Checks, 84 ans, 1521 Douane; P. J. Pahal, 88 ans, 514 N. Johnson; T. Knox, 85 ans, 2032 Jena; H. N. Reed, 1 mois, 1010 Conti; J. Glover, 59 ans, Liberty près Poydras; S. Benica, 31 ans, 122 N. Franklin; A. Young, 25 ans, 2222 Louisiana ave.; N. Keauffer, 79 ans, Leonidas et Blum; Bazile Pujol, 38 ans Madison près Chartres; Hermogène Porée, 47 ans, Jefferson Parish, La.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Mme Mary Ann McCoskey, Mme Régina Philips, Jos. Park Walsh et Catherine Walsh.

Timothy Foley vs James M. Winship—Action en recouvrement de $450 sur des billets.

National Cash Register Company vs Geo. Schwartz—Réclamation de $200 sur un contrat.

Mme Eleonore Drumm vs Wm J. Lane—Demande de divorce.

Victor Porter vs Chas. J. Bush—Action en dommages de $2,500.

Baptiste Paissegur vs la Ville de la Nouvelle-Orléans— Annulation d'une vente de taxes.

Leopold Charles vs la Ville de la Nouvelle-Orléans. — Annulation d'une vente de taxes.

Testaments :

Le testament de Regina Philips, épouse de A. Goodpastor, a été homologué hier à la cour du juge Ellis. Il est daté du 10 août et contient les legs suivants :

A son fils Hy. Cohen, $2,000 ; à sa fille Maria Regina Norse, épouse de Adolphe Hollander, $500 ; à sa fille Nettie Norse, épouse de Léon Meyers, $500 ; à sa fille Nellie Cohen, épouse du Dr J. F. McKinstry, Jr., $500 ; à sa petite fille Burdie Hilda Meyers, une bague en diamant.

Léon S. Meyers est nommé exécuteur testamentaire.

—Le testament de Numa J. Benedic a été également homologué devant le juge Ellis. Il laisse ses biens à sa mère et à sa femme.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Nelson Levy, vol avec effraction; Dennis Ryan, Geo. Schleinan, attaque; Frank Wilson, attaque et blessure.

Envoyés devant la cour criminelle :

Frank Metzinger, Harry La Pauble, Willie Lee, meurtre.

Acquitté :

Geo. T. Nagle, menaces

Affaire abandonnée :

Mme Rosa Thomas, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Funérailles de M. Jules Brou.

Hier ont eu lieu les funérailles de M. Jules H. Brou, un des citoyens les plus intelligents et les plus estimables de la Paroisse St Bernard.

C'est le Rév. Père Barbier qui officiait.

M. J. H. Brou était né dans la paroisse St Jean Baptiste. Il était allié aux premières familles du pays. Il avait été longtemps économe de grandes plantations.

Il avait épousé Marie Delores Bayhi. Il avait dirigé la plantation La Réussite jusqu'en 1886. Depuis, il s'était adonné au fermage et il avait rendu de grands services à notre agriculture.

Il avait été nommé par le gouverneur Heard membre du Bureau du drainage de la paroisse St Bernard.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT !

L'Asthmalene Soulage Instantanément et Guérit Radicalement dans Tous les Cas.

ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmalene à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je pensai que vous exagériez, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmalene, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'enverrons par la poste FRANC DE PORT et SANS FRAIS AUCUN à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmalene vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas. Ecrivez immédiatement, adressant votre lettre à la DR TAFT BROS.' MEDICINE CO., 79 Est 130me rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

2 oct—6m—mer vendim

A propos du meurtre de la rue Madison.

Le malheureux Basile Pujol dont la mort est entourée de mystère, parce qu'il a été tué sans qu'il y eut de témoins pour en dire les circonstances, ainsi que l'ont rapporté tous les journaux, était un homme paisible, laborieux et incapable de faire de mal à qui que ce fut.

Schmitt, son meurtrier, aura quelque peine à se justifier aux yeux du public, sinon de la loi, car au dire de sa propre femme, sa conduite a été celle d'un homme avéré et d'humeur belliqueuse. Les menaces qu'il a proférées contre sa femme démontrent qu'il obéissait à de mauvais instincts ou qu'il était dans un tel état d'ébriété qu'il n'était plus maître de lui-même. Mais ce qui est incompréhensible et qui l'accablera quand il sera aux prises avec la justice, c'est qu'après s'être montré aussi violent, aussi menaçant à l'égard de sa femme, il soit allé à la police faire sa déclaration avec un calme presque cynique.

Le rapport de la police est conforme à ce qui a été raconté par les journaux quant à la version qu'a donnée Schmitt pour se justifier.

La lumière se fera-t-elle sur ce drame sanglant qui a eu pour dénouement la mort d'un individu qui, de l'aveu de ses amis, n'avait que de bons instincts, menait une vie toute de labeur ?

Pujol était âgé de 42 ans, et sa triste fin est vivement déplorée par tous ceux qui le connaissaient et le tenaient en haute estime.

L'association du barreau.

L'association du barreau de la Nouvelle-Orléans s'est réunie hier matin dans la bâtisse de la cour civile de district.

Le comité exécutif, composé de MM. H. P. Dart, président; Chas Claiborne, vice-président; H. B. Forman, Chas J. Théard, Ch. Payne Fenner, B. McCloskey, Geo. Denègre et W. S. Benedict, secrétaire, a adopté des résolutions demandant une allocation pour la réparation de la bâtisse de la cour civile de district, dont il est un absolu besoin, en attendant que l'on puisse construire une nouvelle cour.

C'est une obligation de premier ordre pour la ville de la Nouvelle-Orléans qui doit prendre autant de soin des membres de son corps judiciaire que de sa police et l'éducation des enfants. Déjà l'Honorable M. Thomas Connell, commis en chef, a demandé il y a quelques jours que l'on fit ces réparations qui sont urgentes. La demande adressée au comité de budget était signée par tous les juges. Elle réquérait une allocation de $10,000.

La résolution que vient de voter l'association n'est qu'une démarche de plus pour démontrer l'urgence des réparations sollicitées.

Le commissaire des édifices publics F. Bishop et le conseiller Ch. O'Connor ont visité, hier, la cour et ont pu se rendre compte de l'urgence des réparations.

L'affaire des bons de la paroisse St-Bernard

M. Sébastien Roy, un ardent partisan des bons chemins de la paroisse St-Bernard, a comparu hier devant le juge Hingle et demandé une nouvelle audition de cause dans l'affaire où il s'agit de décider de la validité des bons de chemins.

Le juge a rendu un décret contraire à la demande.

L'émission de bons n'a été accordée à la compagnie que dans un but spécial, le maintien et l'amélioration des chemins, mais non pour la construction de bâtisses et autres objets; elle a outrepassé ses pouvoirs. Les districts de drainage n'ont rien à voir dans ces affaires.

M. A. D. Latchford.

Avant-hier M. A. D. Latchford, de Kansas City, a été élu gérant par les administrateurs de la Stock Yard and Slaughter House Company. Il y avait assez longtemps déjà que M. Blackemore avait donné sa démission. Après bien des hésitations, les directeurs ont jeté les yeux sur M. Latchford, qui a longtemps habité la Nouvelle-Orléans, mais qui s'était établi depuis à Kansas City. C'est un homme fort entendu dans ces sortes d'affaires, et il a été plusieurs années le gérant de la compagnie Cudahy, Nelson et Morris.

Heiskell's Ointment

soulage promptement et guérit rapidement les maladies de la peau. Prenez le chez votre pharmacien. 50c la boîte par la poste, port payé. Le SAVON HEISKELL donne un teint merveilleux. 25 cts. FORESTER, HOLLOWAY & CO., 681 rue Commerce, Philadelphie, Pa.

"Je ne saurais jamais de rendre grâce à l'Onguent Heiskell pour ce qu'il a fait pour moi." Mme G. E. Spangler, 2415 rue Madison, Philadelphie.

Nouvelles entreprises pour la Nouvelle Orléans

M. F. Hartaman, de Rotterdam, Hollande, un des directeurs de la compagnie de steamers du Netherland Loyd, était en ville hier. Il est venu en compagnie de plusieurs directeurs de la compagnie qui ont déjà visité la Nouvelle-Orléans pour se rendre compte de la situation en vue d'augmenter le nombre des navires des lignes qui font le service avec les différents Etats du Sud de l'Union.

Le navire qui doit venir à la Nouvelle-Orléans est construit par de la compagnie Sir Beviton Dixon, de Middleborough-on-the-Tyne Sept autres sont en construction dans le même but.

Ces étrangers restent étonnés quand ils cherchent à se rendre compte du mouvement de notre commerce par terre et par mer.

Ces messieurs ont visité l'exposition de Buffalo, le président Roosevelt. Leurs affaires avec les Philippines n'ont pas eu de succès. C'est ce qui a découragé les Hollandais et provoqué leur voyage aux Etats-Unis.

Encore l'affaire Caymo.

Malgré l'opposition de l'avocat de district Gurley, l'affaire de Anthony Caymo a été encore renvoyé à la requête du Capt. Henriques, son avocat, qui s'était trouvé dans l'impossibilité d'étudier l'affaire. On sait que Caymo est accusé d'avoir tiré sur M. Geo. Wegman, de l'avoir blessé, et d'avoir également tiré sur Ferretti.

Le juge Chrétien a accordé le renvoi à contre-cœur. Il a décidé que l'affaire passerait le 3 janvier prochain.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

AVIS SPECIALE.

A partir du 19 décembre 1901 jusqu'après les jours de fêtes notre magasin restera ouvert jusqu'à 9 heures P. M

D MERCIER'S SONS

Coin des rues

DAUPHINE ET BIENVILLE

18 déc—8f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans — Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1901—A une élection des actionnaires de cette banque tenue le 16 courant, les messieurs ci-après nommés ont été élus directeurs pour servir durant l'année suivante :

DENIS LANAUX, A. XIQUES, GEORGE LHOTHE, LOUIS COUCLUCK, AARON DAVIS, PHIL WERLEIN, LOUIS COUCLUCK.

A une réunion du bureau des Directeurs tenue ce jour LOUIS COUCLUCK, Esq., a été unanimement réélu président et J. A. DeBLANC, caissier.

18 déc—3f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans—Nlle-Orléans, 6 décembre 1901. Les actionnaires de cette banque sont notifiés que l'élection annuelle, d'après l'article 22 de la charte, pour sept directeurs, devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le LUNDI 16 décembre 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

J. A. DeBLANC, Caissier.

6 déc—6 au 16 inc

AVIS D'ELECTION.

Banque Nationale Germania.—Nlle-Orléans, le 14 décembre 1901—Election annuelle pour NEUF DIRECTEURS pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque MARDI, le 1 janvier 1902, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

F. DIETZE, Caissier.

15 déc—à date

Le maire O'Brien.

Le maire E. E. O'Brien, de la Baie St. Louis, était en ville hier matin; il a rendu visite au maire Capdevielle. M. O'Brien a longtemps habité la Nouvelle-Orléans; il est allé aussi serrer la main à ses anciens amis de la Bourse au Coton. Il a beaucoup vanté les efforts que l'on fait à la Baie pour se maintenir à la hauteur de la Nouvelle-Orléans.

Ivresse.

Kate Brown, une femme de 30 ans, se trouvant sous l'influence de la boisson hier, est tombée à l'angle des rues Henry Clay et Laurel, se blessant au visage. Après avoir reçu les soin que nécessitait son état, elle a été écrouée au poste du septième précinct.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

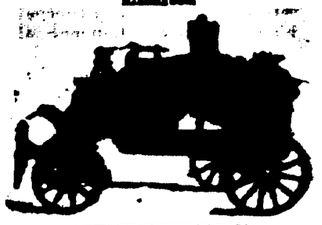
No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1048.

Téléphone No 600.

F. Laudumiey & Co.

Limited



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Rempart

Nous faisons de l'embaumement une spécialité

TELEPHONE 2021

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No' 1308 Avenue Nord Rempart, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modérés. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE — Une femme raisonnable pour aider au ménage et s'occuper des enfants. Doit coucher dans le corps de logis. S'adresser No 1413 avenue Peters près Bienville. 17 déc—3jours

A gérance de Propriétés Foncières du Change, 5 Place Commerciale. Propriétaires enregistrées avec cette agence auront une prompte attention. 15 déc—3 mois

ON DEMANDE—Une fille de couleur d'une quarantaine d'années pour ménage et utile dans une famille. S'adresser 929 Rampart de l'Esp année 2 déc

ON DEMANDE—Des messieurs comme colliteurs pour la compagnie du Gaz, commissions libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien élevés et être bien recommandés. Seule les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux en premier étage, rue Baronne.

2 sept—

—En effet....

—Passons à ces dames. A ton tour, Manola, la jolie Mômette.

—J'enjôle les cœurs, je captive les yeux.

—Toi, la Banban ?

—Moi, je les brûle; le vitriol n'a pas été inventé pour les chiens.

—Et toi, la Boscotte ?

—Moi, je les crève, répondit-elle fièrement en sortant de sa poche une paire de ciseaux.

D'Aublincourt eut sur son froid visage un sourire radieux. Ils s'écria, transporté :

—Toute la lyre !....Amalgames cela, et vous avez l'Hydre du Mal....Eh bien, je vous promets, mes amis, d'employer vos facultés, de les assortir et d'obtenir un "rendement" magnifique !...Pour commencer, je vais prendre tout de suite un nom de guerre. Il sera comme un cri de bête fauve fonçant sur la société, se ruant à l'assaut de tout ce qui existe contre nous.... Un cri de furie et de bataille, qui semblera arraché aux entrailles des misérieux, de tous ceux qui hurlent envie et malédiction....Je serai Misériès, — Misériès l'anarchiste !....

***

Oui, il fut Misériès l'anarchiste, et il se fut que cela pendant un certain temps.

Il se ménagea un pied à terre chez le champignonniste. L'abri serait sûr et discret à l'occasion.

En effet, Monsignor passait aux yeux du voisinage pour un particulier paisible, montrant une médiocre ardeur à l'ouvrage, mais bon garçon.

Et, en somme, il n'était pas trop mal côté dans le pays. Le vernis de la considération assez distingnée dont il jouissait avait été à peine écaillé par quelques créanciers grincheux.

Lorsque la bande se constitua, personne ne se douta que la champignonnière devenait un repaire de malfaiteurs, d'anarchistes....

L'Anarchie !....Ce mot paraît séduisant aux individus dont l'esprit rudimentaire est tourné vers le mal imprécis. Il est trouble...

Il représentait, aux yeux de Mégot et consorts, une sorte d'aristocratie de la malfaisance clandestine....

Avant de connaître d'Aublincourt, ils étaient disposés à n'importe quoi. Ils furent prêts à tout après l'avoir entendu.

La suggestion fatale avait opéré....

***

Misériès possédait réellement, à l'état latent, le génie du vrai chef de bande. Il était doué d'un sens spécial lui faisant deviner les endroits propices aux opérations fructueuses.

Car, vite, on s'était mis à œuvre pour préparer les expéditions de vol et de cambriolage qui, espérait-on, procureraient la manne dorée.

Raymond employait ses journées à errer de tous côtés, épiant, guettant, se renseignant avec adresse sous prétexte d'appartements à louer, s'informant des villégiatures rendant les maisons inoccupées,— bref, dressant un annuaire du crime, un memento de l'effraction, et cataloguant les expéditions possibles à court délai ou à long terme.

Lorsque le travail était ainsi préparé, on passait de l'organisation à l'action. Alors, les comparses entraient en ligne.

Monsignor, poussant devant lui sa charrette à bras, allait à pas lents rôder autour de la propriété sur laquelle Misériès avait jeté son dévolu.

Il offrait ses agarics aux passants, entrait dans les maisons à dévaliser, faisait l'article à la cuisinière, et examinait, s'informait sur le logis et sur ses hôtes.

Nul ne se méfiait de cet offensif champignonniste à l'air bon enfant....Lui en profitait pour garnir sa mémoire de mille renseignements utiles, tout en répétant son éternelle complainte, jetée dans la symphonie des cris de la rue :

Champignons, champignons,
Fra s, dodus et bien ronds!....
Le régal de la bouche,
C'est le champignon d'couche....
Qui veut des champignons
Frais, dodus et bien ronds?

Monsignor était l'éclaireur de la bande.

Le Saltabadil, l'homme à tout faire—Coute Toujours,— se présentait muni d'un attirail de serrurier enquête de réparations, ce qui lui permettait de dissimuler dans son sac de cuir un arsenal de pinces monseigneur, de marteaux, de ciseaux à froid, de tournevis....

—Avecça, déclarait il, je me chargerais de barboter dans les coffres-forts du ministère de la guerre.

Mégot, lui, c'était l'écrivain public, chargé de rendre avec sa plume toutes sortes de services. On le mettait surtout à contribution pour les imitations d'écritures où il excellait.

Les jours où le vol était moins productifs, le Vieux-Polonais compensait ce déficit en confectionnant, aidé de Misériès, qui s'y connaissait aussi,—on le sait,—de faux effets de commerce.

L'ex employé de banque réussissait à merveille dans ce genre d'exercice, tant il savait reproduire à s'y méprendre les signatures qui lui étaient autrefois passées sous les yeux à son bureau, et dont il avait gardé copie, en homme de précaution.

Quant aux femmes, elles étaient aptes à n'importe quelle besogne inhérente à leur sexe.

La Banban et la Boscotte seraient capables de toutes missions demandant astuce et finesse.

La Môme Champignon était vite devenue la maîtresse du vicomte.

Elle ne travaillait plus. L'amour qui l'envahit tout de suite pour Raymond d'Aublincourt l'absorbait,—entière.

Maintenant, à la moindre absence du chef, elle restait rêveuse, inactive, sa pensée le suivait partout....En sa présence, elle se faisait son esclave, sa chose, guettant son moindre geste, se multipliant en attentions, en petits soins.

La Môme avait toujours été coquette. A présent, son goût s'affina. Le désir de plaire à son amant la rendait ingénieuse.

La beauté de la brune Espagnole, rehaussée des séductions de la toilette et des bijoux volés, se poétisait, devenant plus troublante encore....

Misériès subissait le charme de Manola. Sa vicieuse nature se plaisait auprès de cette Fleur-du-Mal, qu'une passionnée tendresse transformerait en Fleur-d'Amour.

Il la comblait de cadeaux, la voulant plus belle toujours, parant de sa beauté son caprice hautain et condescendant....

La nouvelle bande commença à faire parler d'elle. De nombreux vols avec affraction furent signalés dans la banlieue, et l'on ne parvint point à en découvrir les insaisissables auteurs.

L'autorité se multipliait, sectionnait intelligemment la surveillance; on continuait malgré tout à dévaliser les villas, à piller les maisons de maître, à ravager les propriétés d'agrément.

Et les cambrioleurs ne se contentaient pas de faire main basse sur l'argent, sur les objets de prix, ils abîmaient, ils saccageaient à plaisir, ne laissant que dégâts sur leur passage.

On ne savait rien, et on supposait tout de la bande, car des coups d'une audace stupéfiante se commettaient depuis quelque temps.

Jusqu'à présent, aucun assassinat; mais dans les maisons ou villas visitées par ces coquins hardis, s'il arrivait de rencontrer des habitants,—propriétaire, concierge, domestique,—ceux ci se trouvaient, séance tenante, immobilisés, paralysés....

Ils s'en rendaient compte le lendemain en se réveillant au milieu des ruines.

En se réveillant, avons nous dit ?

Oui, c'était bien un réveil, car tout ce dont les victimes se souvenaient, c'est qu'un des misérables—tous méconnaissables sous les vastes bords rabattus de leurs coiffures—leur avait passé sous le nez une petite fiole d'où s'exhalait un parfum aromatique.

Et aussitôt, leur volonté s'était fondue, littéralement, sous l'influence d'un sommeil invincible.

Avant d'avoir pu appeler à l'aide, un voile avait engourdi leur cerveau et obscurci leurs yeux....

Et puis, elles ne se rappelaient plus rien....

Seulement, en sortant de cette immobilité de plomb, elles trouvaient sur un meuble, dans une de leurs poches, ou piquée à un rideau, une carte de visite, écrite à la main et portant ce nom :

MISÉRIÈS L'ANARCHISTE.

On en avait conclu que Misériès était le nom du chef des bandits et que, par une gloriole insensée de criminel fier de son œuvre, il voulait laisser à ses victimes un souvenir de sa visite, — une sorte de P. P. C. à la fois ironique et original.

La déduction était exacte.

Ce nom de Misériès devint un épouvantail. Ses trois syllabes avaient une harmonie sinistre. Et le qualificatif d'anarchiste qui le suivait faisait frémir.

Une légende formée de sombre effroi s'attacha à la personnalité inconnue et redoutable de Misériès.

Bientôt les journaux se remplirent des exploits de la bande, qui marquait son passage de si terrifiante et étrange façon dans Paris et la banlieue consternée.

On racontait sur elle des choses extraordinaires, et le mystère qui l'entourait donnait naissance à la Fable.

(A continuer.)